

métrie & l'Algebre ne doivent point être prodiguées dans toutes sortes de sujets ni à la résolution de toutes sortes de problèmes & de difficultés. Mais il faut en même-tems convenir avec lui, qu'il y en a dans cette matiere qui demandent tout ce que la Géométrie de l'infini a de plus transcendant, & tout ce que l'Algebre a de plus épineux. Et qui peut douter qu'un Géometre ne doive traiter très-géométriquement son sujet? & que la Marine ne soit un sujet géométrique par mille endroits?

L'Auteur nous paroît avoir pris un juste tempérament de pratique & de théorie, de raisonnement ordinaire & de calcul, qu'on ne sauroit trop imiter en pareil cas. De trois Livres qui font la division naturelle de son Navire pris d'abord 1°. sur terre, en chantier, 2°. à flot, dans le Port. 3°. cinglant en pleine mer. Le premier qui regarde la construction & par conséquent les Constructeurs, est tout de pratique & d'un discours aisé, libre & familier, à la portée de ceux qui doivent naturellement en profiter, sans en exclure pourtant quelques traits d'une Géométrie savante, mais naturelle & sans presque aucun embarras de calcul.

La premiere Section traite de la figure du Vaisseau & de ses parties intérieures: Le Chapitre premier, *des différentes espèces de Navires.* Ceux du premier rang longs de 170 à 180 pieds, larges de 47, 48 à 50, ont 100 ou 120 pièces de Canon en trois Batteries réparties à droite & à gauche (Tribord, Babord) sur trois Ponts, *Tillacs* ou planchers, sans parler des Gaillards. Un gros Canon prend 3 pieds de largeur, d'embrasure ou de *Sabord*, avec 7 à 8 pieds de distance d'une pièce à l'autre. Le public aime ces détails